

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de "Jonathan R. Lyon, Noble Society. Five lives from twelfth-century Germany"

RUFFINI-RONZANI, Nicolas

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2020

Document Version
Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):
RUFFINI-RONZANI, N 2020, 'Compte rendu de "Jonathan R. Lyon, Noble Society. Five lives from twelfth-century Germany"', *Le Moyen Âge*, vol. 127.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Jonathan R. LYON, **Noble Society. Five lives from twelfth-century Germany**, Manchester, Manchester University Press, 2017 ; 1 vol., 274 p. (Manchester medieval sources series). ISBN : 978-0-7190-9103-2. Prix : € 16,00.

J.R. Lyon s'est récemment affirmé comme l'un des meilleurs spécialistes américains de l'Empire germanique. Auteur de publications importantes consacrées à l'avouerie ou au rôle des liens fraternels au sein de la noblesse, il revient ici avec un beau volume de traduction dans lequel il démontre toute sa maîtrise des sources latines produites en terre d'Empire. Cinq textes de longueur inégale et trop longtemps considérés comme « mineurs » par l'historiographie allemande y sont traduits en anglais. Ces sources ont pour caractéristique commune d'avoir été rédigées au XII^e siècle dans des institutions ecclésiastiques implantées sur l'ensemble du territoire germanique (Saxe, Bavière, Styrie, Franconie et pays rhénan). S'ils prennent la forme de *vitae* ou de *gesta* et se consacrent presque entièrement au parcours d'une figure particulière, ces textes n'ont pas nécessairement une vocation hagiographique. Un seul d'entre eux, celui s'attachant à l'évêque Otton I^{er} de Bamberg, traite d'une personnalité qui sera effectivement canonisée. Les autres ne cherchent pas nécessairement à démontrer la sainteté de leur protagoniste principal, même s'ils présentent toujours ce dernier comme un modèle.

Les cinq textes donnent à suivre les parcours d'individus aux profils très différents. Le premier et plus marquant de ces récits, les *Gesta* du margrave Wiprecht de Groitzsch († 1124), conte l'ascension sociale d'un grand laïc qui, par ses talents militaires et une habile politique matrimoniale, parvient à intégrer les plus hautes sphères du pouvoir et à exercer un contrôle étroit sur les confins de la Saxe et de la Bohême. On suit également un autre laïc de premier plan dans les *Gesta* du comte Louis III d'Arnstein († 1185). Ces derniers mettent en relief la manière dont Louis et son épouse Guda décident, en l'absence d'héritier, d'entrer en religion en 1139 et d'abandonner leur château d'Arnstein aux Prémontrés. Les trois autres textes s'attachent plutôt à des parcours de clercs. J.R. Lyon traduit la plus ancienne *Vita* de l'évêque Otton de Bamberg († 1139), qui se focalise sur son activité de missionnaire en Poméranie. Des figures féminines sont également mises en avant dans le recueil, malheureusement dans des textes assez peu exaltants. La *Vita* de Mathilde de Diessen († 1160), abbesse réformatrice d'Edelstetten, écrite par Engelhard de Langheim accumule les poncifs, l'a. ne connaissant la chanoinesse dont il dresse le portrait qu'à travers de brefs renseignements collectés post mortem. Ce texte témoigne donc avant tout de l'opinion d'un cistercien sur ce que doit être une abbesse idéale ; il ne constitue aucunement une biographie fidèle. Nettement plus brève, la dernière œuvre traite d'une *magistra* anonyme, religieuse à l'abbaye d'Admont au milieu du XII^e siècle. Si l'opuscule n'est guère original par le contenu, il l'est par le profil du protagoniste principal du récit – une dame issue des rangs de la ministérialité, non de ceux de la noblesse – et par celui de son a., la *Vita* ayant été écrite par une femme, nonne dans le même établissement.

Les traductions anglaises proposées sont, dans l'ensemble, d'une lecture agréable, ce qui est une belle prouesse puisque le matériau de départ ne constitue généralement pas de la grande littérature. En bon connaisseur de l'histoire du XII^e siècle, J.R. Lyon ne manque pas d'apporter des éclairages pertinents sur ces sources, dont il démontre tout l'intérêt. La traduction de chacune d'entre elles est en effet précédée d'une solide introduction signalant l'intérêt de l'œuvre, reconstituant sa tradition manuscrite et donnant quelques précisions sur son contexte de production. À l'heure où la disparition de M. Parisse l'a privé de l'un des meilleurs spécialistes de la documentation d'Outre-Rhin, le lecteur francophone consultera avec profit ce recueil donnant accès à des sources mal connues des médiévistes français et belges.

Nicolas RUFFINI-RONZANI